

SEANCE 16 - Enfants

L'aveugle sur le chemin





Marc 10, 46-52

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho, puis ils sortent de la ville avec une grande foule. Un aveugle appelé Bartimée, fils de Timée, est assis au bord du chemin, c'est un mendiant. Quand il apprend que Jésus de Nazareth arrive, il se met à crier : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! » Beaucoup de gens lui font des reproches et lui disent : « Tais-toi ! » Mais l'aveugle crie encore plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » Les gens appellent l'aveugle en lui disant : « Courage ! Lève-toi, il t'appelle ! »

L'aveugle jette son manteau, il se lève d'un bond et il va vers Jésus. Jésus lui demande : « Qu'est-ce que tu veux ? Qu'est-ce que je peux faire pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Maître, fais que je voie comme avant ! » Jésus lui dit : « Va ! Ta foi t'a sauvé ! » Aussitôt l'aveugle voit comme avant et il se met à suivre Jésus sur le chemin.

(Traduction Parole de Vie).

L'AVEUGLE SUR LE CHEMIN

Marc 10, 46-52



Pour lire le texte

Repérer le contexte de ce récit –ce qui précède et ce qui suit- sera une aide précieuse pour découvrir un autre aspect de la question : que signifie suivre Jésus ? C'est d'abord voir, mais qu'est-ce que voir ? Et voir quoi ?

Les trois épisodes qui précèdent :

- les petits enfants qu'on amène à Jésus et les disciples qui cherchent à les empêcher d'approcher (10, 13-16), Jésus par contre les accueille ;
- l'homme riche que Jésus invite à le suivre et qui repart tristement (versets 17-27) et la question des disciples : « Alors qui peut être sauvé ? » ;
- l'annonce de la mort et de la résurrection de Jésus face à laquelle on peut dire que (au moins !) deux des disciples restent complètement aveugles quand ils lui demandent de leur réserver les meilleures places (versets 32-45).

Le récit de Bartimée reprend des éléments des trois épisodes :

- il y a des personnes qui veulent faire taire Bartimée et ainsi l'empêcher de rencontrer Jésus ;
- Bartimée va en effet suivre Jésus sur le chemin ;
- à la question de Jésus sur ce qu'il désire, l'aveugle Bartimée répond simplement : « Je veux voir ! », reconnaissant ainsi sa cécité.

L'entrée triomphale dans Jérusalem suit le récit de Bartimée. Celui-ci est donc le dernier

récit de guérison de l'évangile de Marc. Le chemin (sur lequel Bartimée marche désormais!) mène inévitablement à la mort de Jésus. Ici, Jésus est suivi par beaucoup, mais le lecteur qui connaît la suite a l'impression d'une foule quelque peu aveugle qui va passer de l'acclamation d'un roi à la demande de sa mort quelques jours plus tard. Bartimée, en relation directe et profonde avec Jésus et qui « voit » (dans tous les sens du terme !) s'oppose à cette foule qui ne demande rien et qui méconnaît profondément celui qu'elle acclame.

Jéricho

Jéricho est un lieu de passage. Une étape sur le chemin. Jésus et ses disciples ne s'attardent pas dans la ville. Le but est une autre ville : Jérusalem. Tout est en mouvement, seul l'aveugle est immobile au bord du chemin. Cette partie de l'évangile de Marc (8, 22 - 10, 52) est encadrée par deux récits de guérison d'aveugle. Entre ces deux guérisons, le chemin est rythmé par trois annonces de la passion et de la résurrection (8, 31-33 ; 9, 30-32 ; 10, 32-34) que les disciples n'arrivent pas à entendre, et par des paroles et des actes révélant ce que signifie suivre Jésus dans cette étape.

Tout oppose Bartimée aux autres personnages du récit. Il est assis, les autres entrent et sortent. Il est au bord du chemin, les autres sont sur le chemin ; il mendie parce qu'il est aveugle, les autres voient.

Jésus, fils de David, aie pitié de moi

A l'appel de Bartimée, Jésus s'arrête et rejoint ainsi l'aveugle dans sa position immobile. C'est la foule, obstacle entre Bartimée et Jésus au début, qui relaie l'appel que Jésus adresse à

Bartimée. Elle aussi est transformée, elle fait l'inverse de ce qu'elle faisait. A la fin de l'épisode, on ne mentionne d'ailleurs plus la foule : Bartimée suit Jésus. On focalise sur ces deux individus.

Bartimée se lève d'un bond. C'est un mouvement complètement inadapté pour un aveugle ! S'il ne fait pas attention à se déplacer tranquillement et pas à pas, il risque fort de perdre tous ses repères. Un de ces repères est le manteau, qu'il jette, comme s'il se débarrassait de sa vie d'aveugle et de mendiant, de sa « vieille peau » !

Qu'est-ce que je peux faire pour toi

La question de Jésus revient souvent dans les récits de guérison. Jésus ne dit pas : « Je sais ce qui est bon pour toi ! ». Bartimée est invité à parler.

Le texte ne dit pas quand la guérison a eu lieu. Dans l'autre récit de guérison d'aveugle (Mc 8, 22-26) le geste avec lequel Jésus a rendu la vue est décrit longuement. Ici, Jésus constate la foi de Bartimée et lui dit « Va ! » Cet ordre suppose que la guérison a déjà eu lieu ! Quand ? Le récit ne semble pas y accorder de l'importance. La guérison de Bartimée est immédiate, le comment de la guérison n'est pas

raconté, mais après la parole de Jésus « Va ! Ta foi t'a sauvé », Bartimée retrouve la vue. Pour qui écoute, la Parole fait ce qu'elle dit.

Va ! Ta foi t'a sauvé

Bartimée est maintenant libre de voir et de marcher. Et il se met à suivre Jésus sur le chemin. L'ordre de Jésus ne disait pas : « Suis-moi ! » mais bien : « Va ! ». Il est significatif qu'au début de l'évangile, Jésus appelle des hommes à le suivre. Dans cette dernière rencontre avant l'arrivée à Jérusalem, un homme se met librement à sa suite. Peut-être cela trace-t-il un chemin pour le lecteur ?

Nous sommes aussi face à une cécité plus profonde. *Ne comprenez-vous pas encore ?* interroge Jésus (Marc 8,21). Les disciples (et le lecteur ?) sont comme des aveugles, ils doivent parcourir le chemin en suivant Jésus jusqu'à ce que leurs yeux s'ouvrent sur la véritable personnalité de Jésus.

Ce récit construit une figure de disciple en demande et qui s'oppose à la foule. Par ailleurs, sur le chemin, la place du disciple n'est ni devant (Mc 9,32-33), ni à droite (Mc 10,35-45), ni à gauche, mais derrière Jésus.



UN AVEUGLE BIEN BRUYANT !

16



1 – accroche

Le jeu des sculptures vivantes permet d'appréhender le handicap de l'aveugle : tous les enfants sont en cercle les yeux bandés. Un volontaire, qui n'a pas les yeux bandés, se place au milieu du cercle. Il prend une posture au choix et se transforme en statue. L'animateur décrit alors sa position aux autres, qui doivent la réaliser les yeux toujours bandés. Puis quand tout le monde est en statue, l'animateur enlève les bandeaux et on compare si les copies sont exactes. Puis, on change de modèle. (Variante : sculpture par deux enfants. L'inexactitude du modèle peut venir soit d'une description imprécise, soit d'une mauvaise compréhension de l'enfant.)

Puis, si vous disposez d'un livre de peinture, bandez les yeux à deux ou trois enfants. Puis prenez une peinture ou une belle photo de paysage, et faites décrire le paysage aux aveugles par ceux qui n'ont pas les yeux bandés. Puis enlevez les bandeaux. Est-ce que les aveugles ont imaginé le paysage avec exactitude ?

Refaites l'expérience avec d'autres enfants, et une autre photo !...

- Tout en jouant la scène, discutez avec les enfants sur le texte pour bien l'interpréter.

L'aveugle, tout en restant assis, tente de se faire entendre par Jésus.

- Pourquoi veut-il tant que Jésus s'arrête ? Que doit-il penser de Jésus pour crier à ce point ?

Bien étudier l'attitude de la foule : dans l'évangile de Marc, la foule est soit hostile, soit amicale, et ça change tout le temps ! On ne peut pas s'y fier !

Attention ! Quand Bartimée se lève d'un bond il est encore aveugle. Il avance avec peine jusqu'à Jésus.

- Qu'apprend-on sur Bartimée ? (Il n'a pas toujours été aveugle).

Bien observer l'attitude de Jésus. Comme à son habitude, il est accueillant, il parle avec l'homme, il le laisse dire où est son problème, il ne fait pas celui « qui sait tout », il le laisse parler. C'est important de pouvoir dire ce que l'on veut, non ?

- Que fait Bartimée après ?

Ensuite jouer et rejouer la scène, jusqu'à ce qu'elle satisfasse tous les acteurs.



2 – découverte du texte

Marc 10, 46-52. Lire une fois le récit aux enfants.

- Expliciter... Que savent les enfants des mendiants à l'époque de Jésus ? Un petit paragraphe dans leur livret (p. 37) apporte des précisions.

- Répartir les rôles (Bartimée, Jésus, la foule, les disciples) et bien relire le texte pour vérifier ce que fait chacun. Prévoir un manteau pour Bartimée.



3 – pour aller plus loin

Je vous propose d'écrire une lettre à un ami de Bartimée, Théophile, pour lui raconter cette aventure incroyable. Comment Bartimée va-t-il présenter les événements. Selon votre choix, chaque enfant peut vouloir rédiger la lettre à sa manière, ou alors le groupe fait une seule lettre.

Le jeu scénique a déjà permis une appropriation du récit. En prolongement, le livret permet de garder trace de ce qui a été débattu ensemble. (Livret p. 37 à 38)



Le petit jeu de bulles propose des textes complètement différents dans lesquels se cache la phrase de Bartimée « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ».



Vous vous êtes procuré le DVD d' « Azur et Asmar » (de Michel Ocellot) ? Alors n'hésitez pas à visionner avec les enfants la longue marche d'Azur, quand il fait semblant d'être aveugle, guidé par le mendiant. Qui est vraiment aveugle dans cette marche ? Qui voit les beautés de ce pays, et qui ne les voit pas ? L'aveuglement vient du cœur et non des yeux dans cette histoire ! Azur reconnaît sa mère nourricière à sa voix d'abord, et non à son physique.



N° 45 - Ouvre mes yeux Seigneur All 46/10
 N° 67 - Venez à ma suite All 55/04
 N° 25 - Je n'ai rien à moi All 52/11
 N° 38 - Le Seigneur seul est ma lumière All 12/05
 N° 4 - C'est vers toi que je me tourne All 44/15



4 – recueillement



Prière

Dieu notre Père
 Certains jours, il fait noir, si noir dans
 ma tête, que je doute même de la
 lumière
 Noir, si noir dans mon cœur, que je ne
 me souviens pas du bonheur.
 Je ne vois plus les arbres ni les oiseaux,
 je ne vois plus les couleurs ni les fleurs.
 Je n'entends plus la musique ni la
 danse, je n'entends plus les mots doux
 ni les caresses.
 Ces jours-là, passe, mon Dieu, sur le
 chemin près de moi, passe et appelle-
 moi.
 Viens chasser le noir, ouvre mes yeux,
 débouche mes oreilles et relève-moi.
 Alors je dirai qu'il est beau d'être ton
 enfant, et de marcher sur le chemin de
 Jésus.
 Je veux bien laisser mon manteau de
 noirceur et ma carapace de tristesse,
 Et courir après Jésus, comme Bartimée
 dans l'allégresse.